

alfred massai

TOUS DANS LE MÊME CADDIE



Chanson(s), Besançon (25)

Nouvel album

Sortie officielle

2 février 2012

Revue de presse

Extraits de la presse écrite et audio



Radios

Fréquence amitié Vesoul (91.3) : interview le 11 janvier., (re)diffusions :

jeudi 12 janvier à 11 h 30

vendredi 13 janvier à 11h

mardi 17 janvier à 9h

mardi 24 janvier à 17h

jeudi 26 janvier à 11h

mardi 31 janvier à 17h15

mercredi 01 février à 09h

jeudi 02 février à 11h30.

Radio Campus Besançon (104.8) : interview en direct, le 26 janvier, 17 h 10

Villages FM (99.7) : ITV en direct le 27 janvier, émission Pop Rock en Stock

France Bleu Besançon (102.8) : enregistrement du concert du 2 février, + 2 interviews, rediffusion de 56 mn sur France Bleu Besançon + Radio Suisse Romande (Option musique) + Rai Vallée d'Aost (It) :

jeudi 9 février de 19h à 20h sur France Bleu Besançon + rediffusion dimanche 12 de 14 à 15h,

vendredi 10 février sur Radio Suisse Romande, Option Musique,

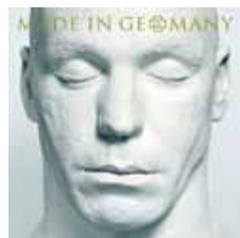
samedi 11 février sur la Rai Vallée d'Aoste

POP ROCK

Nada Surf
The Stars Are Indifferent To Astronomy
(PIAS)

Nada Surf fait montre dans ses productions discographiques d'une régularité étonnante. Le trio américain est synonyme de qualité pour les amateurs de pop rock, et Matthew Caws et ses collègues n'ont que rarement modifié leur recette. Le traitement des guitares est fidèle à lui-même. Pas de saturations excessives ici mais un son clair et cristallin, parfait écrin aux vocaux toujours léchés du groupe. Looking Through est construit sur une rythmique à laquelle il est bien difficile de résister, et Nada Surf sait toujours ménager ces subtiles accélérations qui nous donnent encore plus envie de les suivre. Cette véritable aisance pop, devenue une marque de fabrique qui fait qu'on reconnaît la formation dès les premières mesures, le groupe sait aussi en faire la démonstration en mode plus acoustique comme sur le délicat When I Was Young. Nada Surf peut finalement se résumer assez bien par le titre Teenage Dreams, un état d'esprit positif qui transpire dans leur musique toujours admirablement produite et dosée, qui leur a gagné un public d'une fidélité à toute épreuve. Matthew et ses collègues ont su conserver la fraîcheur de leurs débuts.

- Dominique Demangeot -

METAL

Rammstein
Made In Germany 1995-2011
(Universal)

Rammstein, c'est un métal industriel lourd et violent mais mélodique, soutenu par un chant dans la langue de Goethe qui confère encore plus son côté agressif à la musique des Berlinoïses. Repérés par Trent Reznor qui les a inclus à la B.O. de Lost Highway, ils ont pu traverser l'Atlantique, embarqués sur le Family Values Tour de koRn, et s'imposer pour devenir une référence du genre. Au final, Mütter et Reise, Reise se partagent le plus grand nombre de pistes. On est tout de même étonné de ne pas voir apparaître la reprise de Depeche Mode Stripped ou le morceau éponyme Rammstein. Une de leur place a sans aucun doute été laissée à Mein Land, morceau inédit d'usage. La deuxième galette est assez intelligente. Tous les singles édités ces 15 dernières années voyaient sur leurs faces B la présence de nombreux remixes. S'avaler cinq relectures d'un même morceau d'affilée pouvait vite devenir indigeste. La sélection du best of, même si difficile à écouter d'une traite, apporte un aperçu intéressant de la réappropriation des compos du sextet par des artistes variés, de Faith No More à Clawfinger, en passant par Scoote ou les Pet Shop Boys.

- Florian Antunes Pires -

Retrouvez plus de chroniques, découvertes, interviews et infos musicales sur www.sensationrock.net

**POP FOLK**

Alan Corbel
Dead Men Chronicles
(Cinq 7 / Wagram)

Humblement interprétées, les premières chansons d'un jeune homme à suivre. Après un premier EP produit par Edith Fambuena (ex-Les Valentins et derrière les manettes de pas mal de disques d'Alain Bashung à Etienne Daho en passant par Doriand ou encore Miossec), la réalisation du premier opus de ce Français a cette fois été confiée à Bertrand Belin, fin guitariste, auteur lui-même de quelques bons disques. De finesse il est d'ailleurs question dans ce disque, tant Corbel trousse avec délicatesse une dizaine de titres soyeux. J'en veux pour preuve le premier morceau Children Of The Sun, où la voix de Corbel se marie avec une guitare, un piano discret et une batterie feutrée. On sent l'influence anglaise très forte sur Muse ou Time To Lose, deux autres belles chansons aux arrangements que Keren Ann affectionnerait. Bref, en une poignée de chansons à l'ambiance crépusculaire, Alan Corbel réussit à nous faire entrer (et rester) dans son univers pop-folk doux-amer, et nous on lui dit bravo.

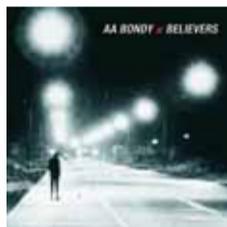
- Simon Grangereau -

FOLK

Iron & Wine
Morning Becomes Eclectic
(Warner)

Une petite performance live de l'ami Sam Beem, éditée pour le Back To Black Friday. Cet événement a lieu chez les disquaires indépendants, l'équivalent hivernal du Record Store Day, et permet la parution de galettes en édition limitée. Pour cette occasion, Iron & Wine nous offre quelques chansons enregistrées pour la radio KCRW en janvier dernier. A la différence de sa Daytrotter Session, Beem offre des morceaux dans un appareil moins dépouillé et ne se contente pas uniquement du récent LP en date Kiss Each Other Clean. De ce dernier apparaît un formidable Tree By The River aux arrangements entraînants de flûte et de saxo, lui conférant un côté springsteenien. Me And Lazarus garde sa ligne en retenue avant un final éclatant. Petite galette sympathique de Sam Beem, pour qui aura pu se la procurer. Les autres garderont espoir d'un jour tomber dessus au détour d'une bourse aux disques.

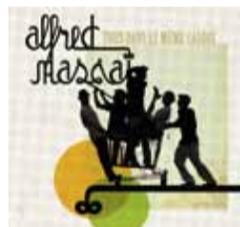
- Florian Antunes Pires -

FOLK

A.A. Bondy
Believers
(Fat Possum Records/PIAS)

Son nom n'est pas sur toutes les lèvres. Pourtant, A.A. Bondy, signé sur le légendaire label Fat Possum, continue de dérouler tout son savoir-faire de songwriter. Peu de gens connaissent l'existence de ce jeune guitariste et chanteur qui, deux ans après When The Devil's Loose (2009), met un peu d'électricité dans ses chansons, à l'instar des très beaux Scenes From A Circus et Down In The Fire (Lost Sea) qui convoquent à la fois la tension de Low et la pensée de Bon Iver. Believers s'écarte donc du folk-blues dénudé des débuts au profit de titres à l'atmosphère mélancolique (le sublime Drmz, le dylanien The Twist, The Heart Is Willing qui évoque Wilco). Enregistré en Californie sous la bienveillance de Rob Schnapf (Elliott Smith, Beck, rien que ça), Believers a largement de quoi se retrouver cité dans les top lists de fin d'année.

- Simon Grangereau -

CHANSONS

Alfred Massai
Tous dans le même caddie
(autoproduction)

Ici plus qu'ailleurs, il est difficile de coller une étiquette à la musique d'Alfred Massai qui, comme semble l'indiquer le sobriquet de l'artiste, oscille entre orient et occident, entre chanson et ce que l'on appelle communément musiques du monde. De la biguine d'Il pleut à la valse anachronique de Leur sommeil illuminée d'un vieil orgue de Barbarie, de Testostérone ou l'impertinence des choses, rock et sensuelle, à des morceaux plus acoustiques et délicatement produits, Alfred Massai arrange brillamment ses influences. Quand il traite des fermetures d'usines, il le fait sur un rythme enjoué au chaloupement reggae avec Tous dans le même caddie. Quand il campe un technophobe hostile au progrès, il passe en mode redneck ironique avec Les Moulins Avant. Pour évoquer les exclusions, le manque ou la surconsommation, Alfred Massai emploie une large palette musicale. Même s'il tourne depuis 2007, ce n'est qu'en 2011 qu'il enregistre ce premier album au studio Le Zèbre à Besançon, imprégné d'une atmosphère live et authentique.

- Dominique Demangeot -

BANDE ORIGINALE

Trent Reznor / Atticus Ross
The Girl With The Dragon Tattoo Soundtrack
(Null / Columbia / Sony)

L'univers de Trent Reznor est noir et a déjà prouvé son efficacité pour habiller l'esthétique sonore de longs métrages (générique de Se7en ou encore Lost Highway). Le rapprochement avec Atticus Ross ne changera en rien cela, ce dernier aussi adepte des ambiances sombres (il a produit koRn sur See You On The Other Side et Untitled). Nous avons donc les candidats idéaux pour réaliser la B.O. de l'adaptation américaine du roman de Stieg Larsson. Et quiconque a lu Millenium connaît cette atmosphère sombre et froide. Reznor et Ross en 39 morceaux (!!!) et 3h de musique unissent à la perfection tous ces univers. A quelques exceptions près, toutes les pistes sont instrumentales, parfois avec en fond les murmures de Mariqueen Maanding. On retrouve par moments l'ambiance des plages instrus de The Fragile (She Reminds Me Of You). Le parfait équilibre est trouvé entre des compos cristallines et des pistes noires et inquiétantes. On sent parfois une violence contenue (A Thousand Details) ou une tension latente (An Itch) dans ce labyrinthe sonore qui nécessite une totale immersion, casque sur les oreilles.

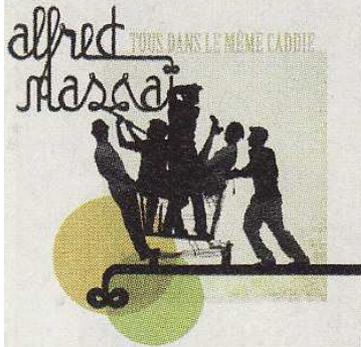
- Florian Antunes Pires -

HIP HOP

The Roots
Undun
(Def Jam / Universal)

Cet album-concept parle de Redford Stephens, personnage semi-fictif qui tente de revenir sur son existence après sa mort : vivre une vie rangée ou devenir un criminel. Ici, pas spécialement de titres joyeux, le flow de Black Thought toujours aussi précis glisse sur les rythmiques élaborées par ?uestlove. The Other Side est l'un des morceaux les plus réussis du combo et l'un des plus remplis de spleen. Idem pour Tip The Scale, aussi dark que les photos de pochette. Ce qui ne change pas chez les Roots, c'est ce besoin de s'entourer de vocalistes et rappers de talent, tels que Dice Raw ou Big K.R.I.T. Là encore, un invité de choix mais dont la musique n'a pas trop à voir avec le hip hop. C'est au tour de Sufjan Stevens ou plutôt un titre de Sufjan Stevens d'être utilisé ici. Redford, instrumental au piano calé au milieu des quinze morceaux de Michigan, devient ici l'occasion d'évoquer le prénom du personnage dépeint dans Undun. Redford trouve sa place au début d'un mouvement, Redford Suite, qui clôture le disque, entre impro jazz et orientation classique, preuve que la musique de The Roots dépasse largement les limites du hip hop.

- Simon Grangereau -



ALFRED MASSAÏ Tous dans le même caddie (Autoproduction)

Une étape clé pour Frédéric Aubry alias Alfred Massai que ce premier album. Après des années à parcourir

les routes, lui et son groupe posent les balises d'un concept où se mélangent esprit gavroche et références nomades. Dans un métissage musical unique, à la fois intimiste et ouvert sur le monde, les petits baloches d'antan s'habillent de groove africain, de violon tzigane, de clarinette klezmer et de nuances hip hop. Alfred Massai, symbole de la surconsommation, tire sans sommation sur l'impertinence des choses. Dans une sorte de fièvre incontrôlable, un tourbillon sonore ravage guitare manouche et orgue de barbarie. La chanson selon Massai, c'est l'amitié, c'est l'aube qui se lève avec l'espoir des jours meilleurs. Bienvenue dans le joyeux fourbi organisé et instinctif stocké pour l'occasion au fond d'un chariot à roulettes collectif.

**En concert le jeudi 2 février
au Petit Théâtre de la Bouloie**

Focus sur l'actu de 3 groupes régionaux

ALFRED MASSAÏ



Chanson
Jazzy

L'artiste Bisontin et ses acolytes s'apprentent à sortir « *Tous Dans Le Même Caddie* », leur premier véritable album à l'univers acoustique intimiste où s'entremêlent de multiples influences (jazzy, tziganes...) savamment dosées... Pour les amateurs de live, ils présenteront ce dernier le 02 février prochain (date de sortie officielle) lors d'un concert au Petit Théâtre de la Bouloie de Besançon.

Alfred Massaï, de son vrai nom Frédéric Aubry, est un artiste (auteur / compositeur / interprète) Franc-Comtois aux multiples talents qui s'est entouré au fil des années et des concerts de plusieurs musiciens talentueux. On y retrouve ainsi *Alex Comte* (au violon et à la guitare électrique), *Loïc Vergnaud* (à la clarinette), *Julien Huet* (à la batterie et aux percussions) et *Vladimir Torres* (à la contrebasse et à la basse), 4 musiciens aux horizons divers qui apportent tous une petite touche particulière à l'univers bien particulier du frontman. Avec près de 80 concerts à son actif depuis 2007 dont quelques beaux rendez-vous (*1ères parties de Lo'Jo*, *tournee de Graeme Alwright*, *Les Blérots de Ravel*, *les Ogres de Barbak*, *quelques finales au festival de chanson du pays d'Aix*, *Sémaphore en chanson à Cébazat*), Alfred Massaï s'est enfin décidé à sortir son premier véritable album, toujours entouré de ses 4 acolytes...

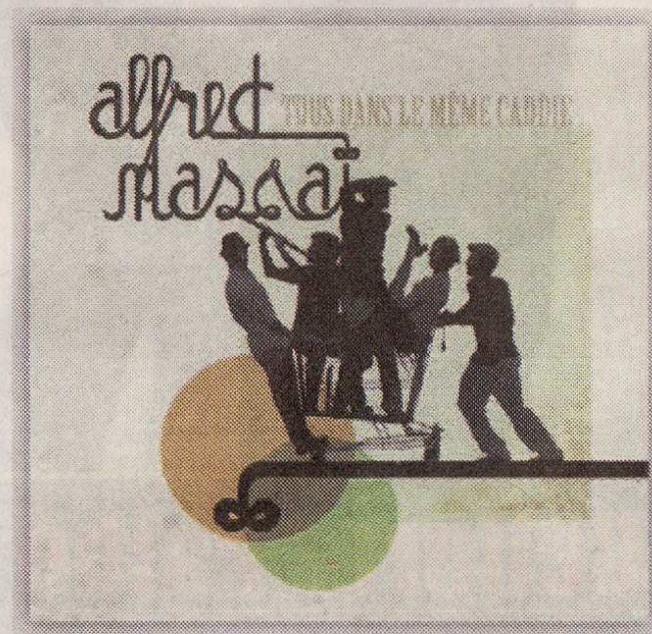
Il réussit ainsi, à travers ces 15 titres, à nous embarquer dans son univers mélodieux et mélancolique tout en naviguant subtilement à travers divers styles musicaux (chanson, jazz, musique tzigane, reggae...). Quant à ses textes, il se plaît le plus souvent à traiter avec ironie et dérision des travers de notre société comme dans « *Tous dans le même caddie* » où il dénonce la surconsommation, ou encore « *Arrêt Battant* » qui évoque la misère humaine à travers l'histoire d'un S.D.F.

A la fois intimiste et ouvert sur le monde, Alfred Massaï réussit donc le pari de traiter de sujets parfois graves sans jamais être sombre tout en jonglant avec des styles musicaux divers qui rendent finalement le tout plutôt joyeux

ILS CRÉENT EN FRANCHE-COMTÉ

Alfred Massaï brouille les pistes. Déjà ce n'est pas son nom puisque ce Bisontin auteur-compositeur-interprète, guitare et violoncelle, s'appelle Frédéric Aubry. Ensuite Alfred Massaï, c'est aussi un groupe créé vers 2007 et qui, au fil des adjonctions, comprend aujourd'hui Alex Comte (violon, guitare), Loïc Vergnaux (clarinette), Julien Huet (batterie), Vladimir Torres (contrebasse et basse). Mais, après 80 concerts, ce n'est qu'en 2012 que sort son premier album, attendu, «Tous dans le même caddie». Soit 15 titres dont la diversité rend l'affaire difficilement catégorisable. Certes, il chante en français, dans une ambiance acoustique, donc chanson française, d'autant que le phrasé rappelle parfois Cali. Mais on entend aussi des passages reggae et funk («Tous dans le même caddie»), du hip-hop, du groove africain, des balades fanfares et même du gros son/voix trafiquées («Testostérone»). Mais foin de catalogue, l'ensemble est d'une qualité irréprochable, à découvrir rapidement.

ALFRED MASSAÏ



Album : «Tous dans le même caddie» sortie officielle le 2 février.

Concerts à Besançon : le 13 janvier à la Rodia, le 2 février au Petit théâtre de la Bouloie

Infos : www.alfredmassai.fr

TOPO - 27-12-2011

BESANÇON

Nouvel album

"Tous dans le même caddie" avec Alfred Massai

L'artiste bisontin et ses acolytes sortent un nouvel album à l'univers poétique ciselé mais teinté de mélancolie, reflet d'une société qui accumule les fractures.

Il y a du bon chez Alfred Massai. Les textes sont ciselés, emballés dans un univers musical acoustique soigné, où la poésie naît de la rencontre entre une clarinette, un violon, une guitare, une batterie et une voix surprenante, la sienne, qui fait sonner les mots à la façon de Dick Annegarn. "Tous dans le même caddie" est le fruit d'un joli travail de composition et de production pour cet artis-

te qui prétend n'entrer dans une aucune case, "car une étiquette, ça colle à la peau" comme la mélancolie colle à ce nouvel album malheureusement. Notre société est-elle à ce point déglinguée pour qu'Alfred Massai n'y trouve pas au moins deux ou trois bonnes raisons d'espérer ? On se le demande à l'écoute de ces quinze titres. Il faut patienter pour trouver la bonne humeur, et la savourer

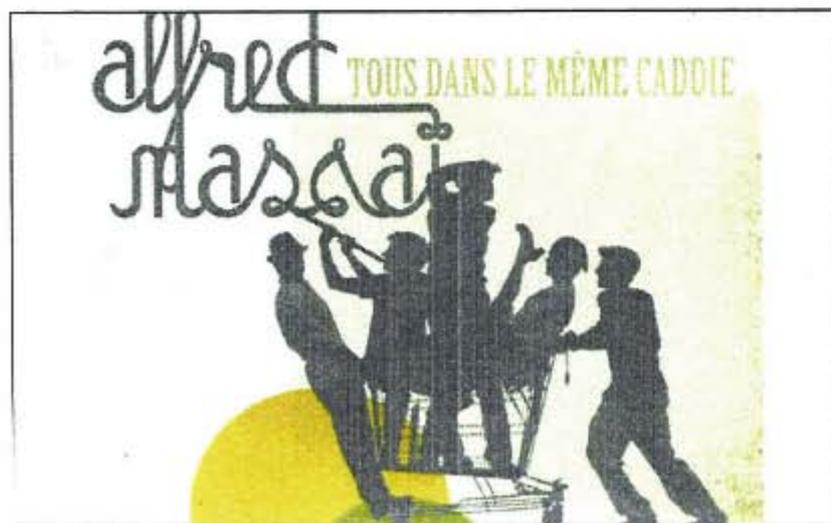
quand elle se présente, car elle est éphémère. La chanson "Moulins avant" rythmée par l'harmonica dans un style country déjanté, fait partie des quelques bonnes bouffées d'oxygène même si Alfred Massai déclare

qu'il s'agit d'une "chanson débile, écrite en un quart d'heure, qui charrie avec tendresse et humour tous les techno-rebelles et autres nostalgiques qui s'accrochent à une époque." Avec "Biarritz", "Moulin avant" est un des morceaux les plus "festifs" de l'album qui reste assez sombre malgré tout, oscillant entre chagrin d'amour ("Un cœur tout plat") et rupture sentimentale ("Langueur Manhattan"), dénonçant la surconsommation

("Tous dans le même caddie") et la misère humaine à travers l'histoire d'un S.D.F. en galère dont la vue incommodait les passants ("Arrêt Battant"). Dans cette ambiance pas très gaie, un autre titre sort du lot : l'électrique et envoûtant "Testostérone". Derrière les mots d'Alfred Massai, il y a certes de l'ironie, de la dérision, de la satire aussi, d'une société aux cassures multiples qui suscitent la curiosité et l'exaspération d'un artiste. Les sujets auxquels il s'attaque tel que l'indifférence ("Il pleut"), la révolte qui gronde puis s'éteint ("Leur sommeil"), ou l'idée de la mort ("Au ciel") ne préparent pas immédiatement à sourire. Mais avec son look

de gavroche et sa capacité à jongler avec les styles musicaux passant de la valse au reggae, du jazz au rock, et une plume qui fait mouche, Alfred Massai a beaucoup d'atouts pour gommer un poil de mélancolie et creuser le trait de l'émotion musicale. ■

Alfred Massai a la sensibilité à fleur de peau. Il est accompagné par Julien Huet (batterie), Vladimir Torres (contrebasse), Loïc Vergnaux (clarinette), et Alex Comte (violon).



"Tous dans le même caddie", sortie le 2 février.

Sortie officielle de l'album le 2 février

En concert à la Rodia le 13 janvier et au Petit Théâtre de La Bouloie le 2 février.

www.alfredmassai.fr

www.myspace.com/alfredmassai

Musique Un premier album fait de douleurs et de douceurs

Massaï ne rime pas qu'avec « aïe ! »

IL SONNE BIEN, son pseudo. Même s'il peut faire un peu peur. Massaï. Comme ces Africains de l'Est qui, c'est la réputation qu'on leur fait, seraient prompts à en découdre. Mais le prénom vient gommer toute agressivité : Alfred. Car, bien sûr, on pense aux malheurs du pauvre gaillard ainsi baptisé.

Vrai état civil : Frédéric Aubry. Visage doux, regard apaisé. Pourtant, ses textes sont plutôt graves, ou toniques, c'est selon. Ils contrastent avec sa musique, aux tonalités relaxantes.

« J'ai choisi de m'appeler Massaï parce que ça évoque l'Afrique, donc d'autres musiques. Et puis Alfred, parce que ça fait très français... », confie-t-il.

« Tous dans le même Caddie »

Il aime les mélanges, cet artiste bisontin de 34 ans. Passé par le conservatoire de 7 à 11 ans, à l'école du violoncelle, dont il joue dans son premier album. Avec la guitare apprise presque sur le tard (toutes proportions gardées), vers 20 ans.

Le CD vient de sortir (1). Enregistré au studio Le Zèbre, ici, rue des Granges. « Tous dans le même Caddie », tel est son titre, et celui du premier des 15 morceaux. Tous embarqués dans la course folle vers la surconsommation. Celle-ci, entrevue à travers les barreaux, pardon, le grillage de ces chariots à roulettes.

Air connu ? L'interprétation (par Massaï, comme pour les 14 autres) lui donne en tout cas du relief. Et, plus



■ Alfred Massaï a peaufiné son album lors d'une récente « résidence » à La Rodia.

Photo Arnaud CASTAGNÉ

loin, une chanson comme « Arrêt Battant » en dit long sur son goût pour « les histoires qui me touchent », selon son expression. Ainsi celle de ces SDF qui, dans ce quartier, squattaient un abribus. Jusqu'à ce qu'il soit démonté, et qu'eux aillent se faire voir ailleurs.

Tous les textes et les musiques sont de lui. Parmi les faiseurs de mots, il revendique un faisceau d'influences : « Je suis une éponge. » Brassens, oui, et aussi Cendrars, Rimbaud et Tardieu. Ah, Tardieu ! « J'ai toujours eu un penchant pour la poésie déjantée. »

Du côté des inventeurs de notes, « je me sens bien avec ce que fait Dick Annegarn ».

Pour l'accompagner, d'autres musiciens bisontins ou des environs. Loïc Vergnaux à la clarinette,

Alexandre Comte à la guitare et au violon, Julien Huet à la batterie, Vladimir Torres à la contrebasse et à la basse.

Ses élèves ? Non ! On dit ça juste pour signaler que Frédéric Aubry est « professeur des écoles ». Instituteur, à mi-temps, à Bethoncourt. Pas facile, n'est-ce pas, dans cette cité réputée « sensible » du Pays de Montbéliard ? Il balaie d'un revers de main ce qu'il semble considérer comme une idée reçue. « Il est vrai que je n'ai que 19 élèves, mais ça se passe très bien. »

Sans doute leur enseigne-t-il l'art de ne pas s'entasser tous dans le même chariot.

Joël MAMET

(1) Sortie de l'album célébrée en musique, le 2 février au Petit Théâtre de la Bouloie, à 20 h 30. CD en vente (16 €) aux Sandales d'Empédocle.

BES01

EST REPUBLICAIN

Dimanche 22 Janvier 2012

Album

Dans le caddie d'Alfred

Dans son premier album, Alfred Massai nous embarque dans son univers mélodieux, à la croisée des styles musicaux, tour à tour jazzy, tzigane, groovy... il dépeint le monde qui l'entoure à travers des textes ciselés.

I l'a l'air comme ça un peu lunaire Alfred, mais il ne faut pas s'y fier. Il a l'œil pour démasquer les petits travers de la vie quotidienne et pour les sublimer dans des chansons tendres, parfois plus amères. Prof des écoles à la ville (celle de Bethoncourt en l'occurrence), artiste aux multiples talents à la scène, il s'est entouré au fil des années et des concerts de quatre musiciens. « Alfred Massai, c'est mon sobriquet. A la base c'est le travail d'un auteur-compositeur-interprète. Sur scène, il y a un esprit groupe, chacun ayant sa valeur dans sa particularité instrumentale. »

Alex Comte au violon et à la guitare électrique, Loïc Vergnaux à la clarinette, Julien Huet à la batterie et aux percussions, Vladimir Torres à la contrebasse et à la basse ont embarqué à bord du « caddie » conduit par Alfred Massai, qui sur scène chante et joue du violoncelle et de la guitare.

Chanteur engagé

Tous dans le même caddie, c'est d'ailleurs le titre de ce premier album, reprenant celui du premier morceau. Alfred Massai y raconte les destins croisés d'un CRS et d'un ouvrier, qui se retrouvent

face à face lors d'un mouvement social et qui pourtant habitent la même cité... « Je ne juge pas. Je ne veux pas prendre parti. Je regarde autour de moi et je pointe les choses qui me touchent. C'est aussi une façon de soulever les paradoxes. » A sa manière, Alfred Massai est un chanteur engagé, qui parle des petites gens, des infortunés, clochards, SDF... « Quand j'écris une chanson j'ai envie que ça interpelle. » L'auteur, bisontin d'origine, s'inspire du monde qui l'entoure et de sa ville, du quartier Battant par exemple. « Je regarde autour de moi, les gens que je rencontre... J' imagine leur vie... Je n'ai pas une vie d'aventurier, si quand je suis sur mon vélo... »

Le disque a été enregistré au studio Le Zèbre à Besançon. Pour concevoir le spectacle, Alfred Massai était en résidence au Théâtre des Sources à Nanssous-Sainte et peaufine la mise en scène à la Rodia du 9 au 13 janvier. « Ça reste un concert même si on donne vie à tout ça. C'est venu assez naturellement, d'autant que j'ai déjà travaillé comme violoncelliste avec les compagnies de théâtre La Carotte et un Château en Espagne. »

Florence Mourey



■ Alfred Massai n'est pas peu fier de ce premier opus : Tous dans le même caddie.

En résidence jusqu'au 13 janvier à la Rodia, pour peaufiner le spectacle du concert, Alfred Massai donne un mini concert de restitution le 13 janvier à 18 h 30. En plus c'est gratuit ! Le 2 février, Alfred Massai est en concert au Petit théâtre de la Bouloie à Besançon. Le CD est en vente aux Sandales d'Empédocle et chez Forum, Grande rue à Besançon. Pour voir le clip et les vidéos, aller sur les sites www.alfredmassai.fr, www.facebook.com/alfredmassai, www.myspace.com/alfredmassai

BESANÇON

Le bilan
chiffres
routière



En vue

Alfred Massai sur scène

Il vient de sortir un album intitulé « Tous dans le même caddie » qui mêle textes tantôt graves tantôt toniques et une musique aux tonalités relaxantes. Le chanteur proposera un concert jeudi 2 février au Petit théâtre de la Bouloie.



Clip surprise à la Citadelle

Sans que personne ne s'en rende compte, des rappeurs ont tourné un clip au musée de la Résistance. Ils viennent de décrocher un prix national.

« Nous avons d'abord été complètement surpris. On ne s'était même pas rendu compte qu'ils avaient filmé dans le musée. » Gaby Sonnabend, la conservatrice du musée de la Résistance et de la Déportation au cœur de la Citadelle, n'en est toujours pas revenue.

Il y a un mois environ, trois jeunes Bisontins se filment en toute discrétion dans les couloirs du musée, devant les affiches et photos anciennes. Ils prennent des poses de rappeurs devant le monument des fusillés.

Rap de la liberté
Tout cela est tourné avec un simple téléphone portable. L'auteur principal de ce film clandestin dans un lieu qui raconte l'histoire de la clandestinité s'appelle Inti Espinosa-Franco.

Il a 24 ans, vit à Besançon, étudie en BTS à Dole dans le



■ Sur la scène finale, le Bisontin reprend la célèbre photo du « fusillé de Belfort ».

design industriel. Avec ses deux potes, Piranias et Kosso, aussi passionnés de rap que lui, ils ont répondu, à leur façon, à un concours intitulé les « musées (em) portables ».

Les paroles de leur rap évoquent la résistance aujourd'hui et la liberté. « J'avais déjà visité trois fois le musée, explique Inti, originaire du Mexique mais installé depuis deux ans à

Besançon. C'est un lieu qui parle mais il fallait trouver un moyen de traduire ce qu'il m'inspirait. »

Choisi par Costa Gavras

Tourné dans l'urgence à la mi-décembre, le clip est envoyé moins de deux jours plus tard pour participer à ces premiers « musées (em) portables ».

Ce concours organisé dans toute la France proposait

d'utiliser son téléphone portable dans un musée pour mettre en valeur un lieu. Inti est sélectionné parmi treize meilleurs réalisateurs pour aller à Paris.

Hier, c'est au Centre du Louvre dans le cadre du concours International des Musées et Lieux de Mémoire que le prix, un joli trophée de 1 500 €, a été remis à Inti et ses deux potes. Parmi les membres du jury

Déservillers *CR 29.1* L'émission radio pop rock qui réveille la campagne

En 24 Heures



■ Tous les vendredis de 18 h à 20 h, Francis prend les commandes de Villages FM avec son émission Pop rock en stock. Et ça déboîte !

Radio

Pop rock, ça dépotte *CR 27.1*

Chaque vendredi, de 18 h à 20 h, Francis anime une émission rock sur Village FM, à Déservillers. Ou comment la britpop et le rock parcourent les ondes rurales avec humour.

Il est grand, sec et bon vivant. Francis, 28 ans, drôle et armé d'un sacré accent jurassien. Depuis deux ans, il anime une émission musicale tous les vendredis de 18 h à 20 h, sur Villages FM, une radio associative basée à Déservillers. Elle émet du Grand Besançon jusqu'au lac de Saint-Point en passant par la vallée de la Loue.

Son émission, Pop rock en stock, est un ovni dans le paysage radiophonique local. Loin des tubes qui passent en boucle sur d'autres radios ou en boîte de nuit, il fait la part belle au rock, à la pop, au metal... Bref, c'est le genre d'émission que l'on trouverait plus facilement dans une grande ville étudiante. « Je suis là pour les gens qui veulent écouter autre chose que David Guetta ou les Black Eyed Peas », dit-il en mettant en route un morceau des Tlives. Il enchaîne avec les White Stripes, Blur et Vampire Week-end. « J'établis ma playlist dans la semaine. Dans la mesure du possible, j'essaie de rester généraliste, de ne pas passer trop de morceaux trop pointus. »

Totale liberté

Pop rock en stock est aussi une vitrine sympa et décalée pour les artistes régionaux. Récemment, les Madjive sont venus en studio. La semaine dernière, c'était Alfred Massai, chanteur bison-tin peu connu mais néanmoins talentueux. Il est resté une heure à l'antenne. Interview décalée, décontractée, entrecoupée d'une demi-douzaine de titres issus de son dernier album. « J'ai souvent des invités régionaux. Autant je programme de la musique internationale, autant j'estime que c'est mon rôle de donner des coups de pouce aux



■ Dans le studio de Villages FM à Déservillers (300 habitants), Francis reçoit Alfred Massai.

artistes de la région », poursuit l'animateur jurassien.

Sans emploi (« Je ne supportais plus d'aller à l'usine en Suisse ») et bénévole, il fait une heure trente de route aller-retour entre le plateau de Nozeroy (Jura) où il habite et le studio de radio, dans le petit village du Doubs. « Avant je faisais des bals, de l'animation de soirée. Et puis, j'en ai eu marre. Aujourd'hui, je passe la musique que j'aime. Je lis beaucoup de magazines musicaux et je passe aussi beaucoup de temps chez Virgo (un disquaire indépendant). Je dois être un de leur plus gros clients. Dans mon émission, j'ai une liberté totale. » À tel point qu'un soir il n'a pas vu l'heure passer et a rendu l'antenne à 22 h au lieu de 20 h...
Janis MISCHU

Pop rock en stock, tous les vendredis de 18 h à 20 h sur Villages FM (99.8 : 105.1 et 170.4 FM).

Le Duja de Franche-Comté

► Comme Duja, l'animateur vedette de Couleur 3, Francis manie peu la langue de bois. Pas prétentieux, il demeure exigeant et dresse un constat plutôt triste de ce qu'écoulent les jeunes du sud du département. « J'ai le sentiment que les gens sont ancrés dans des valeurs à la con. Qu'ils se limitent à une quinzaine de chansons et c'est tout. C'est dommage. Nous sommes peut-être en milieu rural avec un désert au niveau des salles de concert mais aujourd'hui n'importe qui a les moyens techniques d'élargir son horizon. Tout le monde a accès à internet. On a même un disquaire indépendant à Pontarlier. »

► Retrouvez quotidiennement les états d'âme et les coups de cœurs de Francis sur le Facebook de Pop rock en stock.